

Giorgio Jelmini a pris sa retraite

Responsable du support «Référence Sud des Alpes» et membre de la direction élargie d'Agroscope RAC Changins, Giorgio Jelmini a pris officiellement sa retraite le 30 novembre 2005, après avoir dirigé avec succès durant plus de vingt ans le Centre de Cadenazzo d'Agroscope RAC Changins.

Homme persévérant, diplomate et pondéré, Giorgio Jelmini est arrivé à la tête du Centre de Cadenazzo après un parcours hors du commun. Sa passion pour l'agriculture l'a tout d'abord conduit à l'École d'agriculture de Mezzana, où il obtient en 1962 son diplôme fédéral de capacité et découvre sa vocation de chercheur. Il apprend l'allemand et s'inscrit à l'École Minerva, à Zurich, pour préparer ses examens d'admission à l'EPFZ. En 1971, il décroche son diplôme d'ingénieur agronome, orientation généraliste. Durant cette même période, le Prof. J. Nösberger reprend le témoin du Prof. R. Koblet à la tête du groupe Production fourragère de l'EPFZ et engage le jeune chercheur. En 1976, Giorgio Jelmini termine sa thèse sur «l'influence de la température et de l'intensité lumineuse sur la formation du rendement de *Festuca pratensis*, *Lolium multiflorum*, *Trifolium repens* et *pratense*». Pionnier de ce type d'étude et chercheur désormais rodé, il se retrouve – après une petite parenthèse dans le privé – au Laboratoire de pédologie de l'EPFL, dans le domaine du sol qui deviendra son principal champ d'activité.

C'est en 1982 qu'Alexandre Vez, directeur de Changins, le remarque et l'engage pour succéder à Vero Canevascini à la tête de l'équipe de la «Sottostazione federale di ricerca



agronomique di Cadenazzo». Malgré son rôle de responsable du Centre, le sol et la nutrition des plantes restent son sujet de prédilection et ses recherches contribuent de manière importante à la connaissance et à la gestion des sols viticoles acides au Sud des Alpes. En culture maraîchère, Giorgio Jelmini a donné une forte impulsion à la culture

hors sol au Tessin en favorisant les premiers essais, dès les années quatre-vingt, et en comparant ensuite les cultures de tomate conventionnelle et hors sol, tant sur le plan chimique que gustatif. Ce travail est aujourd'hui encore très actuel.

Ses compétences dans l'analyse gustative l'entraînent également dans le «projet châtaignier»; le Centre de Cadenazzo a réussi à donner un élan important à cette culture, en collaboration avec Agroscope FAW Wädenswil et le WSL.

Tout au long de sa carrière, Giorgio Jelmini a tissé des liens solides entre le Centre de Cadenazzo et de nombreuses organisations tessinoises et nationales. Sa persévérance et sa compétence ont fait de Cadenazzo un centre de recherches reconnu au-delà des frontières tessinoises.

Au nom d'Agroscope RAC Changins, nous voudrions adresser à Giorgio Jelmini un grand merci pour tout ce qu'il a donné à la recherche agronomique et pour l'engagement avec lequel il a dirigé le Centre de Cadenazzo. Nous lui formulons tous nos vœux pour que sa retraite soit agréable et riche de nouvelles découvertes.

André Stäubli et Mauro Jermini

L'ADN des vignes suisses sur Internet: appel aux variétés insolites

Dans le cadre d'un plan d'action européen, deux biologistes du Pôle de recherche national (PRN) «Survie des plantes» lancent un appel à tous les vignerons professionnels ou amateurs de Suisse qui auraient remarqué dans leurs vignes ou leurs treilles des cépages inconnus, voire insolites.

A l'Université de Neuchâtel, José Vouillamoz et Claire Arnold travaillent à la création d'une base de données nationale qui contiendra tous les profils ADN des cépages, porte-greffes et vignes sauvages que l'on rencontre sur le sol suisse. Disponible sur Internet dès l'été 2006, cette base de données constituera un outil fondamental d'identification et de certification pour les chercheurs et pour les filières viticole et vinicole au sens large. La récolte d'échantillons a déjà commencé, grâce à la collaboration des stations fédé-

rales de recherche agronomique (Agroscope) et au soutien de diverses sources privées ou publiques, à travers la Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC/SKEK).

Les auteurs de ce travail lancent un appel public dans le but d'établir une base de données aussi exhaustive que possible. En échange des échantillons qui seront mis à la disposition des chercheurs, les généreux donateurs seront informés personnellement et gratuitement des résultats de l'analyse ADN de leur vigne. Cette contribution permettra peut-être de remettre au goût du jour un vieux cépage indigène oublié. Ce serait alors un gain pour la viticulture et assurément un trésor pour le patrimoine génétique des vignes suisses.

Contacts:

D^r José Vouillamoz: jose.vouillamoz@unine.ch,
tél. 027 322 71 65 ou 027 299 49 40

et D^r Claire Arnold: claire.arnold@unine.ch,
tél. 032 718 25 03